

Anonyme
DOMINE NE IN FURORE
[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.276]

© Jean Duron, 2020,
Centre de musique baroque de Versailles

ATTRIBUTION

Ce faux-bourdon est anonyme. Les attributions précédentes sont sans fondement (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS).

SOURCE

Anonyme, à 4, dans *Recueil Deslauriers* (n° d.276), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 218, F-Pn/ Rés Vma ms 571
(1^{er} système du f. 218)

DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater ce faux-bourdon.

UTILISATION LITURGIQUE

Tous les temps. Vêpres.

EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

sol2,sol2,ut1,fa3

Cette disposition chorale à 4 parties peut s'exécuter avec trois voix d'enfants soutenues par un pupitre de voix d'hommes.

Si on le souhaite, on pourra chanter l'ensemble des versets du psaume en alternant la psalmodie pour les versets pairs et le faux-bourdon pour les impairs (voir l'ANNEXE ci-dessous).

NOTES SUR LE TEXTE

Psaume 6, v. 1 / 10.

TEXTE & TRADUCTION

Domine, ne in furore tuo arguas me : neque in ira tua corripias me.

Seigneur, ne me reprenez point en votre fureur : ne me corrigés point dans le fort de votre colere.

(traduction : Michel de Marolles, *Le Breviaire romain [...] en latin et en françois*, partie d'hyver, Paris, Sébastien Huré et Frédéric Léonard, 1659, p. 9.)

ANNEXE

Pséaume 6.

Seigneur, ne me reprenez point en votre fureur: ne me corrigés point dans le fort de vótre colere. Ayez pitié de moy, Seigneur, puisque ie suis infirme: Seigneur, rendez-moi la fanté: car le mal qui me consume a passé jusques dans mes os qui en sont estonnez.

Mon ame en est toute triste, & en ressent des agitations nomparrilles: Seigneur, jusques à quand me laisserez-vous en cét estat?

Tournez vos yeux sur moy, & retirez-moy de cette langueur: sauuez-moy par la grandeur de vostre misericorde.

Car dans la mort il n'y a personne qui aye memoire de vous: qui sera capable de confesser vos louanges dans le sepulchre?

Ie me suis si fort tourmenté dans mes gemissemens, que toutes les nuits mon lit est baigné: & j'arrose ma couche de l'eau de mes Jarmes.

Les douleurs m'ont fait pleurer si amerement, que j'en pers les yeux: ie suis vieilly par le chagrin, pour voir mes ennemis autour de

Domine, ne in furóre tuo arguas me: ne que in ira tua corripas me. Misere mei Dómine, quóniam infirmus sum: sana me Dómine, quóniam conturbata sunt ossa mea.

Et ánima mea turbata est valde: sed tu Dómine usquequò?

Conuértere Dómine, & eripe animam meam: saluum me fac propter misericórdiam tuam.

Quóniam non est in morte qui memor sit tui: in inférno autem quis confitebitur tibi?

Laboraui in gémitu meo, lauabo per singulas noctes lectum meum: lacrymis meis stratum meum rigabo.

Turbatus est à furóre óculus meus: inueteraui inter omnes inimicos meos.

10 *Le Dimanche à Matines.*

Discédite à me omnes qui operámini iniquitaté: quóniam exaudivit Dóminus vocem fletus mei.

Exaudivit Dóminus deprecationem meam: Dñs orationem meam suscepit.

Erubescant & conturbentur vehementer omnes inimici mei: conuertantur & erubescant valde velociter.

moy se rire de mon tourment. Eloignez-vous de moy, vous tous qui persistez en vos malices: Dieu a exaucé la voix de ma plainte.

Le Seigneur a entendu ma priere: le Seigneur a receu mon oraison.

Que tous mes ennemis en rougissent de honte, & se trouuent atteints d'une agitation vehemente: qu'ils prennent soudain la fuite: & qu'ils soient bien-tost couverts de confusion.

Michel de Marolles, *Le Breviaire romain...*, op. cit., p. 9-10.